

SPIRITUALITÉ ▶ ENJEUX ▶ TÉMOINS

L'ORATOIRE

SEPTEMBRE ▶ DÉCEMBRE 2012 – VOL 101 No 5

Une Année de la foi. Pourquoi ?
Restauration de l'orgue Beckerath

...





Restauration de l'orgue Beckerath

Entrevue : En mars 2012, Sylvie BESSETTE rencontrait Denis JUGET, *directeur des travaux de restauration du grand orgue Beckerath de la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph*
Photos : Arnaud DUCHENAU

Afin de faire plus ample connaissance, j'aimerais que vous vous présentiez et que vous décriviez votre mandat à l'Oratoire.

DJ : Mon nom est Denis Juget, je suis le président de la compagnie Juget-Sinclair. Mon associé s'appelle Steve Sinclair. Nous avons une entreprise de facture d'orgue de Montréal. Nous construisons et restaurons des instruments. Ici, à l'Oratoire, nous sommes en pleine restauration depuis septembre 2010, et nous terminerons en juin 2012.

Il s'agit de la première grande restauration de l'orgue ?

DJ : C'est la première, oui. Il y a eu des nettoyages, on a procédé à un grand accord général, l'entretien s'est fait régulièrement. Mais c'est la première fois qu'on sort toute la tuyauterie et qu'on refait tous les éléments intérieurs. Le sommier, c'est-à-dire là où il y a tous les tuyaux, a été restauré de fond en comble.

Restauré, c'est-à-dire reconstruit ?

DJ : Non, les sommiers étaient en bon état, mais il a fallu les redresser. Les bois et les soupapes avaient travaillé et n'étaient plus étanches. Il a fallu redresser toutes les tables, remettre du papier, revisser les éléments, recoller les peaux... L'orgue est maintenant comme neuf.



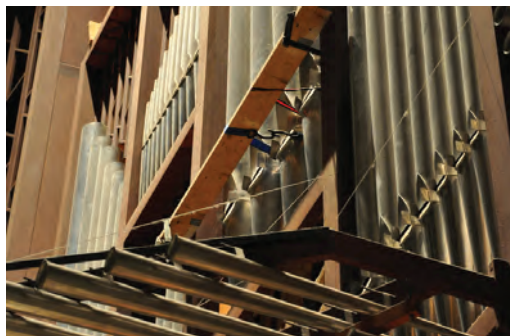
M. Denis JUGET (deuxième à droite) et son équipe devant l'Oratoire.



Sa dimension le rend exceptionnel. Il est rare de voir des tuyaux de 32 pieds en façade.



Nous avons également descendu tous les tuyaux de façade.



Le grand orgue sonne dans une immense basilique.

Il y a eu une opération très spectaculaire dans la basilique, dans le cours de cette restauration. Des échafaudages ont été assemblés autour de l'orgue. Dans quel but avez-vous procédé à cette opération ? En quoi consiste-t-elle ?

DJ : Le défi incroyable a été de monter ces échafaudages. Une compagnie spécialisée s'en est chargée. C'est très haut : soixante pieds ! Pour en assurer la stabilité, les échafaudages ont été étayés contre les murs de la basilique, de même que dans l'instrument. Il fallait rejoindre le haut de l'orgue. C'est vertigineux. Tous les membres de l'équipe travaillent en étant attachés avec des harnais. On est toujours un petit peu à cheval, dans l'instrument, à l'extérieur... On est assez nombreux, on va tout doucement. Ce qui est surprenant, c'est que c'est lourd et dangereux. Les tuyaux de 16 pieds, 20 si on compte la surlongueur et le pied, font 90 kilos. Donc quand on se promène dans les airs avec ces gros tuyaux-là, il faut faire attention ! Il faut aller doucement.

Des échafaudages ont été montés sur les côtés de l'instrument afin de pouvoir faire le ménage. Il y a beaucoup de poussière sur les boiseries. Nous avons également descendu tous les tuyaux de façade, sauf les grands tuyaux de 32 pieds. Toute la façade centrale en étain a été descendue, nettoyée et aussi restaurée. Elle avait des petits problèmes. Les pieds avaient commencé à s'affaisser à cause du poids.





Il y avait beaucoup de poussière sur les boiseries.

Cela change-t-il la sonorité de l'instrument ?

DJ : Non, mais le tuyau s'écrase. Le pied s'écrase sur lui-même et obstrue le passage du vent. C'est dangereux ! Certains des grands tuyaux de 20 pieds allaient tomber... Les agrafes qui tenaient ces tuyaux à l'arrière étaient arrachées. Même avant de commencer la restauration, ces tuyaux avaient été sanglés pour ne pas qu'ils tombent. C'était vraiment *in extremis* ! Le métal des tuyaux a une propriété sonore et mécanique qui se tient, mais certains alliages ne résistent pas au temps. Les grands instruments sont délicats...

Une fois le nettoyage terminé et certains tuyaux refaits à neuf, quelle est la prochaine étape ?

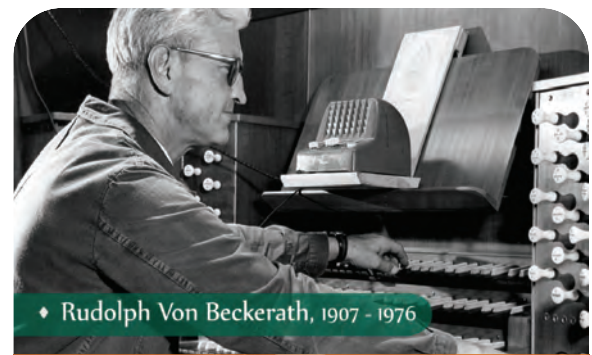
DJ : On va harmoniser, égaliser et accorder les tuyaux pour qu'ils se fondent dans le reste. C'est ce qu'on appelle l'accord et l'harmonie. Ils ont été passés sur un « mannequin ». Un mannequin, c'est un petit sommier, un petit orgue sur lequel on pose chaque tuyau individuellement. On l'essaie pour s'assurer qu'il « parle » bien et qu'il est à la bonne hauteur, si on veut, au niveau de l'accord. Une fois que cela a été contrôlé, on le remet en place. Tout à la fin, on fait ce qu'on appelle un accord général. À cette étape, on prend les tuyaux un par un, et on les compare avec les voisins par ton ou demi-ton. L'accord s'étend sur six ou sept semaines.

Pourquoi l'orgue de l'Oratoire est-il exceptionnel, selon vous ?

DJ : Sa dimension le rend exceptionnel. Il est rare de voir des tuyaux de 32 pieds en façade.

Est-ce la seule caractéristique qui rend l'orgue de l'Oratoire si différent ?

DJ : C'est l'architecture globale. Comme le facteur Beckerath avait dans sa pensée un grand instrument de 32 pieds, et que la basilique est grande, il a pu vraiment se déployer. Donc il n'a pas eu à faire de compromis. Il a pris beaucoup de place et de hauteur. Cela donne un résultat. Vous avez quelque chose qui est assez serein, assez calme, puis ample. Donc ce n'est pas un instrument fort. C'est tout simplement un son très large qui vient du jubé. C'est enveloppant. C'est un grand orgue qui sonne dans une immense basilique. Il faut donc faire attention au répertoire qu'on y joue.



♦ Rudolf Von Beckerath, 1907 - 1976

Voyez notre vidéo !  www.saint-joseph.org



PRÉSENTE

les étapes de restauration de l'orgue

